

Office était chargé de tout ce qui regardait l'Écriture Sainte. Son nom, Congrégation de l'inquisition suprême, en faisait le tribunal dont relevaient les causes de la foi. et par conséquent celles des saints livres. Mais cette partie a pris dans ces dernières années tant d'importance que le Saint-Office ne peut plus suffire à la besogne. Et malheureusement il n'y a pas que les libres-penseurs, les protestants, pour attaquer ce fondement de la religion révélée, les catholiques et surtout des prêtres cherchent, au nom d'une prétendue critique, à égaler en audace les protestants. L'Italie, qui était à peu près idemne est touchée de ce fléau, et une revue semble prendre à tâche de répandre et de soutenir les idées les plus étranges, les interprétations les plus fantaisistes sur l'Écriture Sainte. Pour montrer jusqu'où va l'audace, on pourrait dire sacrilège, de ces novateurs, ils affirment que le sublime cantique du *Magnificat* n'a pas été dit par la Sainte Vierge !

On le voit, ce n'est pas de trop d'une Congrégation normalement organisée pour résister à ce débordement d'erreurs qui s'agitent autour du roc de Pierre, mais qui, nous en avons la divine promesse, ne parviendront pas à l'ébranler.

— Le Souverain-Pontife vient de publier une bulle sur la question des Philippines. Les journaux qui avaient bruyamment triomphé en disant que l'accord n'avait pu se faire entre les Etats-Unis et le Vatican en ont été pour leurs frais, et maintenant ils ne peuvent nier que cet accord soit complet. Le nouveau délégué a été très bien accueilli par M. Taft, et c'est d'accord avec lui qu'il va entrer dans la partie délicate de sa mission : la répartition des sommes allouées par le gouvernement des Etats-Unis pour les biens des religieux. Cette question serait a priori très simple ; le gouvernement donne 60 millions pour les biens des religieux, il faut que les 60 millions passent intégralement aux mains de ceux dont il a acheté les biens. En pratique c'est moins aisé. Il y a dans les Philippines un clergé indigène qui n'était pas toujours en parfaite harmonie avec les religieux et les évêques. Ce clergé a vu avec joie l'arrivée des américains, les a aidés, et maintenant se prévaut de cette attitude pour prendre sa part aux richesses des réguliers. Il est en sous-mains soutenu par les américains qui considèrent comme de bonne guerre de s'appuyer de cet élément indigène. Malheureusement cet élément n'était pas toujours ce que l'on appelle le plus parfait dans l'île, et on